

## Les écoles.

La première école des garçons a été construite vers 1844 dans la rue de la gare. Elle ne comportait qu'une seule classe, dirigée par un certain Thilleul Auguste Charlemagne.

En 1855, Monsieur Brandicourt de la maison de Jésus, décide d'ouvrir une « maison d'éducation pour les filles », celle-ci est édifiée dans la rue des anciennes écoles. Cette école sera d'abord dirigée par des religieuses, puis deviendra une école communale.

A la fin de la guerre, la mixité fait son apparition à l'école : garçons et filles sont réunis dans une même école, située rue de la gare.

L'école était dirigée par un couple d'instituteurs : l'épouse était directrice de la Section Infantile (de 4 à 6 ans) et le mari, directeur du CE et du CM. De 1956 à 1975 c'est le couple BIZIERE qui dirigeait l'école.

Les anciens locaux étant devenus vétustes et exigus, une nouvelle école, (ainsi qu'une nouvelle mairie) est inaugurée en 1958.

Le groupe scolaire, avec ses bâtiments neufs, construits avec des matériaux modernes, contient un préau, un garage pour les automobiles et un autre pour les vélos, des sanitaires, une grande cour de récréation : c'est un bâtiment moderne, adapté à sa fonction.

## Le centre d'enseignement ménager.

**E**n 1947 est créé le Centre d'Enseignement Ménager de Tincques.

Cette école, qui accueille de 40 à 60 jeunes filles, « donne aux élèves l'enseignement complémentaire indispensable à toutes futures mamans. »

En effet, le centre forme de parfaites futures ménagères. Au programme :

Développement de l'esprit d'organisation (art d'acheter, budget...)

Entretien du domicile : repassage, raccommodage, couture, tricot, jardinage, cuisine.

Puériculture.

Connaissances intellectuelles (et oui, cela n'a pas été oublié...) : français, géographie, histoire, botanique, zoologie.

Formation sociale et civique : législation familiale et rurale.

Chaque année, une exposition des travaux réalisés par les élèves était organisée.

A cette occasion, les nombreux visiteurs (un millier en 1961) pouvaient admirer les travaux de couture et savourer les préparations culinaires des jeunes filles.

« Les jeunes filles, soucieuses d'être la maîtresse avisée du foyer ou du logis dont elles seront l'âme, fréquentent les centres d'enseignement ménager agricole où elles reçoivent une solide instruction sur les différents problèmes que la vie leur posera et auxquels il leur faudra apporter une solution rapide et précise. »

L'abeille de la Ternoise  
1964.